

GÉRARD ESQUERRE

est un aventurier de l'art et de la vie.

Sa biographie sans surprises, qui le mène de Bordeaux à Rouen via Tours et Paris, est celle d'un professeur d'arts plastiques qui conduit bien sa carrière, jusqu'au poste envié de Conseiller artistique à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute Normandie. Mais là n'est pas l'important...

Il suffit aujourd'hui d'entrer dans sa lumineuse maison-atelier de Vence, au-dessus de Nice, pour découvrir l'imposant travail de cet exigeant et remarquable « chercheur en art », comme il se définit lui-même.

A côté de toiles et d'œuvres sur papier à l'abstraction lyrique pleine de couleurs, il y a ces sculptures faites de tôles de carrosserie découpées et peintes, ces personnages de boulons et de ressorts, et aujourd'hui ces immenses infographies frémissantes de vie...

Jamais à court de paradoxes, Gérard ESQUERRE est ce qu'on pourrait appeler un humoriste sérieux.

Travailleur acharné, capable de rester des heures à résoudre la difficulté technique ou informatique qui lui résiste, il se transforme en feu follet quand il explore un nouveau terrain : en janvier dernier il s'est attelé à Ceillac avec une gourmandise visible, parcourant les rues et les champs, son appareil de photo numérique à la main. Pensez donc, un espace vierge pour lui, où faire germer des œuvres inédites en vue de l'exposition d'été !

En voici l'aboutissement : un regard neuf et décalé, juste ce qu'il faut, sur notre village. Ceillac reconnaissable mais transfiguré, tout à coup ouvert sur un univers insoupçonné de BD, sérieux et drôle, sage et aventureux.

Gérard ESQUERRE aime citer ce calembour, moins facile qu'il ne paraît : le fond de l'art effraie !

Par l'écriture de l'invisible qui lui est propre, il nous introduit à une profondeur inattendue, troublante même sans que s'éteigne la lumière intérieure de toute son œuvre, celle d'une incoercible joie de vivre.

